

TOURS DE ROUE. Comme dans toutes les usines du monde, les Enfield sont testées sur un banc à rouleaux. Auparavant, les moteurs ont été démarrés puis réglés « à l'oreille » par le doyen des mécaniciens.



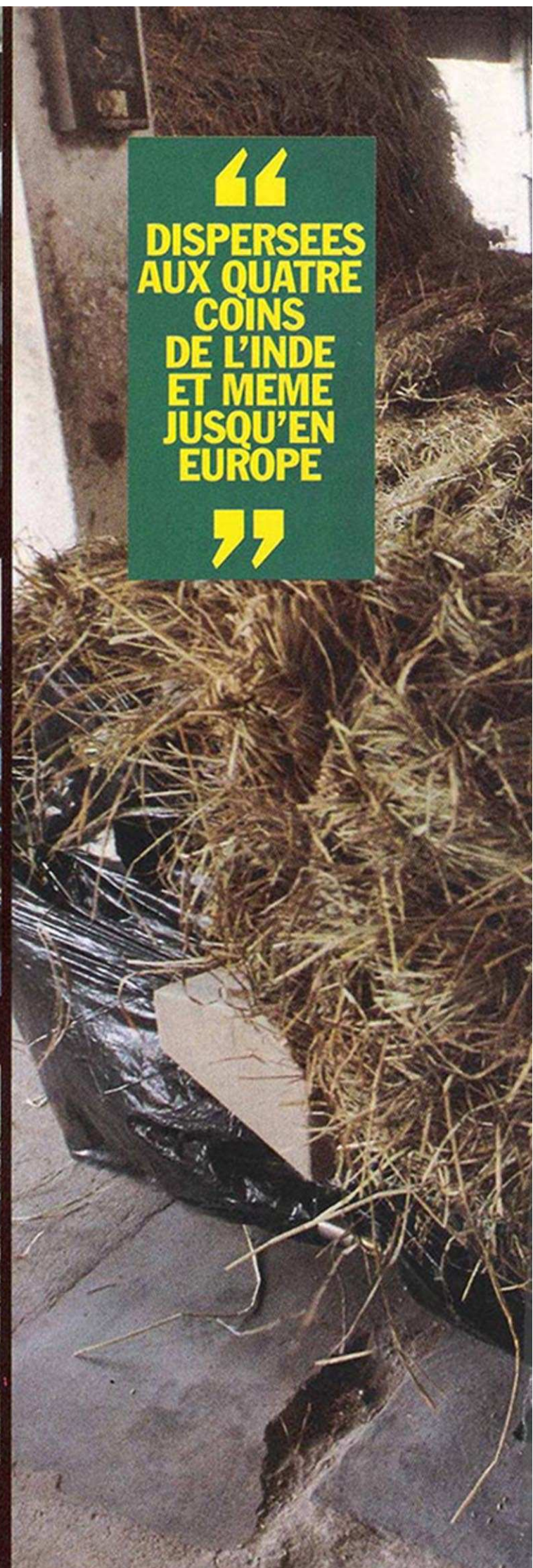
SUR LE DEPART. Les Enfield Bullet attendent leur emballage, déjà recouvertes d'une graisse rouge qui leur donne un éclat tout particulier. En Inde, trois années de salaire sont parfois nécessaires pour s'offrir un tel joyau.



MISE EN BOITE. Mille machines destinées à l'exportation prennent chaque année le bateau vers l'Europe, principalement la France et l'Angleterre, dans des caisses en bois fabriquées dans l'enceinte même de l'usine.

“
**DISPERSEES
AUX QUATRE
COINS
DE L'INDE
ET MEME
JUSQU'EN
EUROPE**

”





BIEN EMPAILLEES.
Le marché indien absorbe
95 % des Enfield produites
Chaque jour, plus de
cinquante machines
quittent Madras. Paille,
cartons et chiffons : tout
bon pour les protéger des
chocs du voyage.